

**L'expression de la personne humaine dans les
indéfinis espagnols :
alguien / nadie, alguno / ninguno
à la place du SN « une personne ».**

Ana Isabel RIBERA RUIZ DE VERGARA
Université de Rouen, ERIAC

Dans cet article on va analyser l'une des raisons pour laquelle le pronom relatif atone *quien* peut être remplacé par les pronoms indéfinis *alguien* ou *nadie* plutôt que par les indéfinis *alguno/-a, ninguno/-a*. Pour ce faire, on partira de la phrase suivante, extraite d'un roman de Miguel Delibes :

Yo, por sino familiar o porque no la busqué, no hallé una persona que compartiera mi vida¹.

Tout au long de cette partie, on remplacera le SN de l'exemple ci-dessus *una persona* par *quien* en tant que pronom relatif atone qui ne peut exprimer que la personne humaine, et par les formes négatives correspondant respectivement à *alguien* et à *alguno/-a*, c'est-à-dire par les formes *nadie* et *ninguno/-a* en tant que quantificateurs indéfinis que Fernández Ramírez (1987, p. 187) appelle « de existencialidad » ou « de existencia » puisqu'ils établissent une forme d'existence ou d'inexistence d'un ou plusieurs êtres ou entités, en l'occurrence des personnes humaines.

1. Miguel Delibes, *Cartas de amor de un sexagenario voluptuoso*, Madrid, Ediciones Destino, p. 74.

Comme on le verra dans l'article de Béatrice Salazar *L'expression de la personne humaine dans les relatifs*, le relatif atone *quien*, qui ne peut exprimer que la personne humaine, est utilisé beaucoup moins que *el que* de par sa spécialisation dans des antécédents personnels, il est aussi utilisé beaucoup moins que *el cual* de par son plus grand apport phonique. Cet apport phonique lui donne la préférence lorsqu'il ne suit pas immédiatement le noyau de l'antécédent. *El que* et *el cual* ont en plus l'avantage d'avoir un morphème de genre (*el, la, los, las*), dont *quien* ne dispose pas.

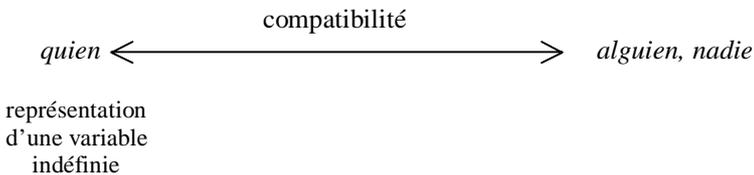
En dépit de tout ce que l'on vient d'expliquer, il existe un contexte où *quien* ne peut être remplacé par aucun pronom relatif. Dans des propositions telles que :

- (1) Yo, por sino familiar o porque no la busqué, no hallé quien compartiera mi vida.

le pronom relatif est une entité non spécifique qui agit en tant que variable logique à caractère existentiel, d'où le fait qu'il ne puisse être remplacé que par des pronoms indéfinis *alguien* ou *nadie* que :

- (2) Yo, por sino familiar o porque no la busqué, no hallé a nadie que compartiera mi vida.

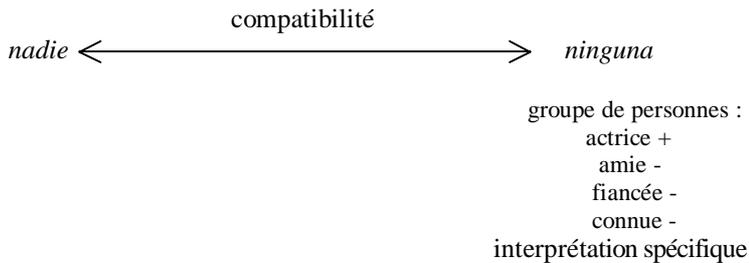
La raison pour laquelle on ne peut pas remplacer ici la forme *quien* par *el que* réside dans le caractère défini de ce dernier qui n'est pas compatible avec le caractère de sémantisme indéfini de la variable représentée par *quien*. En revanche, ce dernier est parfaitement compatible avec les pronoms indéfinis existentiels de personne humaine *alguien* et *nadie*. Ceci peut être schématisé de la manière suivante :



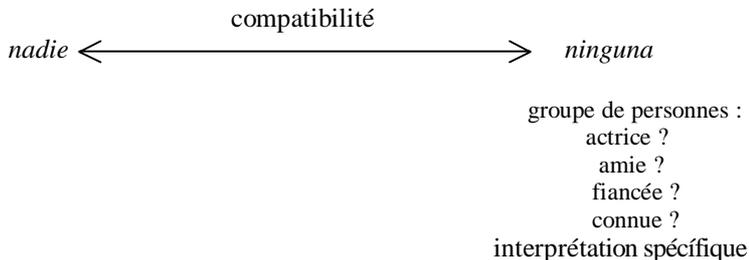
Si au lieu de remplacer la forme *quien* de l'exemple 2 par le pronom *nadie*, on la remplace par le pronom *ninguna* :

- (3) *Yo, por sino familiar o porque no la busqué, no hallé a ninguna que compartiera mi vida.

l'indéfini *ninguna* présente une ambiguïté notable entre une lecture spécifique et une lecture non spécifique. D'une part, si la personne qui parle dit cette phrase comme réponse à la question : *¿ Te has casado con una de las actrices que conocías ?*, l'indéfini *ninguna* de l'exemple 3 dénote un élément déterminé : il se réfère au fait d'avoir ou de ne pas avoir une épouse actrice. Dans ce cas-ci, *ninguna* a une interprétation spécifique ou extensionnelle, c'est-à-dire *ninguna* indique un type de personne déterminée parmi un groupe de personnes possibles. Ce que l'on vient d'exprimer peut-être schématisé comme suit :



D'autre part, si la personne dit cette phrase en réponse à la question : *¿ Encontraste a alguien para compartir tu vida ?*, l'indéfini *ninguna* de l'exemple 3 peut représenter quelqu'un de non déterminé parce que *ninguna* n'a pas de référence concrète dans la phrase. Dans ce cas-ci *ninguna* a une interprétation non spécifique ou intensionnelle, c'est-à-dire que son utilisation n'est pas référentielle mais *de dicto* (voir Milsark 1977).



Pour qu'un indéfini puisse avoir une lecture spécifique il est nécessaire, alors, qu'une entité ait été introduite dans le discours ou bien que cette entité, à laquelle l'indéfini fait référence, ait été déterminée dans le discours (Löbner 1987, p. 192). Pour cette raison, si dans le discours dont fait partie l'exemple 3 l'antécédent de *ninguna* n'est pas indiqué, la langue préfère à sa place le pronom indéfini de l'exemple 2 *nadie*.

En outre, au cas où dans l'exemple 3 il n'y aurait pas de lecture spécifique, l'ambiguïté serait tellement flagrante que la phrase résultante serait agrammaticale.

Si on reprend l'exemple à partir duquel on a débuté cette brève étude – *Yo, por sino familiar o porque no la busqué, no hallé a una persona que compartiera mi vida* – on s'aperçoit que le SN *una persona* montre que dans le discours auquel la phrase appartient aucun antécédent n'est rendu explicite. Sans antécédent dans le discours, la phrase avec lecture spécifique de l'exemple 3 n'aurait pas de sens et cette même phrase avec lecture non spécifique est, comme on l'a vu, agrammaticale.

Pour conclure, on peut dire que dans l'exemple à partir duquel on a commencé cette analyse – *Yo, por sino familiar o porque no la busqué, no hallé a una persona que compartiera mi vida* – le SN *una persona* a été remplacé tout au long de cette courte étude par *quien*, *nadie* et *ninguna*. Au travers de ces remplacements on a voulu démontrer que la phrase est grammaticalement correcte seulement lorsque le SN *una persona* est remplacé par le pronom relatif indéfini et atone *quien* qui, à son tour, peut-être remplacé seulement par le pronom indéfini *alguien* ou, comme dans le cas présent, par son correspondant à la forme négative *nadie*. Cela vient du fait que les pronoms *alguien/nadie* dénotent toujours une personne humaine indéfinie, tout comme le relatif *quien*.

En revanche, pour remplacer le SN *una persona* (il s'entend que dans la phrase proposée il s'agit d'une personne indéfinie), les indéfinis *alguna/ninguna* ont le « désavantage » de contenir un morphème de genre. Ce morphème de genre implique l'existence d'un antécédent qui, sauf dans des cas très déterminés, est indiqué dans le discours et auquel les indéfinis *alguna/ninguna* font référence. Ainsi, les indéfinis *alguna/ninguna* comportent un caractère plus défini que

les indéfinis *alguien / nadie*. En conséquence le SN *una persona* ne peut pas être remplacé par *alguna / ninguna*.

BIBLIOGRAPHIE

- BOSQUE, Ignacio et DEMONTE, Violeta (coord.), 1999, *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, 3 volumes, Madrid, Espasa Calpe, 1^{re} édition.
- FERNÁNDEZ RAMÍREZ, Salvador, 1951, *Gramática española*. 3.2. *El pronombre*, préparé par J. Polo, Madrid, Arco/Libros (édition cit. 1987).
- LÖBNER, Sebastian, 1987, « Natural Language and Generalized Quantifiers Theory », dans P. Gärdenfors (comp.), *Generalized Quantifiers*, Dordrecht, Reidel, p. 181-201.
- MILSARK, Gary, 1977, « Toward an Explanation of Certain Peculiarities of the Existential Construction in English », dans *Linguistic Analysis* 3, p. 1-29.

